

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 56 (1983)

Heft: [4]

Rubrik: Informationen = Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

n) *Finanzierung*

Wie wir unter 6.a) «Öffentlichkeit» andeuteten, soll die Pestalozzi-Schule allen Kindern offen stehen. Gerade die Kinder, die unter Benotung, Selektion und Remotion am häufigsten leiden, sind uns ein ernstes Anliegen. Sie werden von ihren Eltern oft massiv unter Druck gesetzt. Viele können auch aus finanziellen Gründen niemals auf eine private Schule ausweichen. Die Pestalozzi-Schule sollte deshalb im wesentlichen vom Staat (= von den Steuern eines jeden) getragen werden.

Reine Staatsbetriebe sind sehr aufwendig. Der Gedanke, «der Staat bezahlt ja», lähmt den Sparwillen und das Eigeninteresse. Was nichts kostet, ist auch nichts wert. Wir glauben deshalb, und Erfahrungen aus Dänemark und Deutschland bestätigen diese Vermutung, dass es auf eine Schulgemeinschaft sogar aktivierend wirkt, wenn sie einen Teil der Kosten selber tragen muss. Eine Eigenleistung von 15 bis 20 Prozent derjenigen Kosten, mit denen ein Schüler den Staat an der konventionellen Schule durchschnittlich belastet, scheint uns verkraftbar.

Dies wäre für den Staat im Sektor Bildung eine *Einsparung*, welche bei Eröffnung mehrerer solcher Schulen beachtlich ins Gewicht fallen dürfte.

Informationen / Informations

Les écoles privées: un appui précieux

Ouvrir une fois encore le dossier qui fait état de la situation économique dans notre pays suppose de se pencher parallèlement sur les paragraphes décrivant les incertitudes apparaissant au niveau des perspectives de l'emploi.

Comment s'étonner alors que toute une frange de la jeunesse, se sentant désécurisée, perde pied au point de trouver un échappatoire, d'opter pour une solution provisoire. Autrement dit, la voie suivie dans un premier temps ne sera peut-être pas le tremplin les propulsant inexorablement vers un seul et même cheminement professionnel. Ce qui en soi n'est pas forcément négatif; encore que les parents – forts de leur expérience – n'entrent pas si facilement dans les vues de leur progéniture. C'est vrai, à court terme en tout cas, que peut s'installer un élément de fragilité plus ou moins bien supporté.

Bien que les adolescents issus d'un milieu campagnard aient un caractère forgé sur le modèle de leurs aînés, donc peu enclins à renoncer à affronter les difficultés, ils ne sont pas pourtant à l'abri parfois, de l'obligation de modifier le cours de leur destinée. Par goût personnel ou cas de force majeure.

Horizon inconnu

Si leurs convictions profondes rejoignent un potentiel de possibilités réalisables, il ne reste plus qu'à faire un choix. En revanche, et c'est là que peuvent surgir les obstacles, si le désir exprimé ne peut être concrétisé à l'intérieur par exemple

d'une exploitation familiale, il faudra bien se résoudre à l'idée de secouer sa volonté première, en frappant à une autre porte: celle qui s'ouvrira sur un horizon inconnu, équipé pour franchir au mieux le cap de la décision.

A ce titre, il faut souligner le rôle incontesté et combien précieux des offices d'orientation professionnelle mis en place dans tous les cantons. Ils sont à disposition des jeunes et de leurs parents, faisant figure de conseil, sans imposer quoi que ce soit. Les orienteurs sont à même de soutenir une démarche qui peut paraître fastidieuse pour le profane. Ou alors, ils tentent – avec la collaboration indispensable de l'intéressé – de faire naître un intérêt pour une activité proche ou indirectement reliée aux aspirations jusque là gardées, secrètes, voire insoupçonnées.

Information à bonne source

Etudes à poursuivre, apprentissages à envisager, établissements de formations à contacter, voilà autant de questions susceptibles de se bousculer longtemps sans résultat, si on manque d'information de bonne source.

Les écoles privées, elles aussi, sont un appui précieux quand il s'agit de songer à échafauder des bases solides pour l'avenir. La formule appliquée pour un certain nombre d'entre elles consiste à réunir dans leurs cours théoriques un bagage de connaissances, prélude à des stages pratiques (modestement) remunérés.

Trop nombreuses sont les professions qui s'ébauchent grâce à ce canal pour que nous en fassions ici la description complète. Retenons simplement que certaines sont spécialisées dans l'enseignement commercial (secrétariat, langues étrangères) alors que d'autres préparent aux examens d'admission à des entreprises de services publics (PTT, CFF, douanes, compagnie d'aviation Swissair, etc.). D'autres établissements forment des éducatrices et institutrices privées.

En ce qui concerne le secteur paramédical, là aussi jeunes gens et jeunes filles ont des perspectives très intéressantes pour autant bien entendu qu'ils aient conscience des exigences de ces métiers qui, parfois, sont l'image d'une réelle vocation où les satisfactions cependant, sont loin d'être absents.

Pour faciliter la recherche de la bonne adresse, nous conseillons de se renseigner à un secrétariat qui regroupe ce genre d'établissements dans un association cantonale affiliée à une fédération faîtière.

Formation sérieuse et complète

Signalons enfin que les activités à but social se retrouvent également dans de nombreuses professions qui demandent, cela va de soi, une formation sérieuse et complète. A ce titre, l'Ecole d'études sociales et pédagogiques subventionnée par la Confédération, sis dans les hauts de Lausanne, reçoit des élèves des cantons romands qui l'aident aussi financièrement (Vaud, Valais, Fribourg, Jura, Neuchâtel), ainsi que ceux du Tessin et de Berne. Quatre sections sont regroupées sous un même toit et une seule direction: le Centre de formation d'éducateurs spécialisés et maîtres socio-professionnels, l'Ecole d'éducatrices et d'éducateurs de la petite enfance, l'Ecole d'ergothérapie et l'Ecole de service social et d'animation.

Séances organisées pour les candidats

Pour chacune d'elles, des séances d'information sont organisées à dates régulières, car les conditions d'admission, le programme d'étude, les connaissances et la formation préalables, diffèrent de l'une à l'autre. De plus, les responsables de formation des quatre secteurs bien distincts reçoivent sur rendez-vous, tant il est vrai que les aptitudes personnelles formulées sont susceptibles de trouver un épanouissement convenant aux objectifs définis dans le champ d'activité. Faut-il se présenter à un examen d'entrée, quels sont les débouchés auxquels ont peut s'attendre, le coût de l'écolage, les chances d'obtenir une allocation d'étude, etc. Le fait de se renseigner avec rigueur évitera de désagréables écueils ou de funestes désillusions.

Janine Roulier

(La Terre Romande 26. 2. 83)

Buchbesprechungen / Livres

Ein «Schlüssel» zum Museumsbesuch mit Schulklassen

Jede Exkursion erfordert eine sorgfältige und zeitaufwendige Vorbereitung durch den Lehrer. Nicht immer ist dieser deshalb in der Lage, auch noch ein am Wege liegendes Museum in seinen Schulausflug zu integrieren oder er begnügt sich mit einem flüchtigen Augenschein, von dem seine Schüler wenig profitieren. Dies ist umso bedauerlicher, als erfahrungsgemäss viel von solchen ersten Begegnungen mit kulturellen Einrichtungen wie Bibliotheken, Theatern und eben auch Museen abhängt: Ohne eine sachgemäss, seinem Alter und seinen Interessen angemessene, lustvolle Hinführung wird der Schüler auch als Erwachsener seine Schwellenangst vor dem Museum nur schwer überwinden.

Georges Ammann, Eva Klauser, Urs Vögeli

S C H U L K L A S S E N E N T D E C K E N D A S M U S E U M

Ein Führer durch 60 Schweizer Museen. Reich illustriert, 132 Seiten, Fr. 19.80

Vertrieb:

Pestalozzianum, Schule und Museum, Beckenhofstrasse 31, 8035 Zürich

Der Ende 1982 erschienene Führer durch 60 Museen in der Schweiz kann die Vorbereitung, Durchführung und Auswertung eines solchen Museumsbesuchs mit einer Schulkasse wesentlich erleichtern und gleichzeitig befriedigen. Der Lehrer findet darin alle wesentlichen Informationen über den Zugang zum Museum (genauer Standort, Name der Kontaktperson, Öffnungszeiten usw.) und dessen wesentlichste Inhalte. Zahlreiche konkrete Hinweise zum eigentlichen Besuch (Welche didaktischen Hilfsmittel stehen zur Verfügung? Wie kann thematisch eine Verbindung zum Unterrichtsstoff hergestellt werden? usw.) sind dank ihrer übersichtlichen Anordnung leicht auffindbar.